

Création 2024



LES GOSSES —

Compagnie Kruk
Janice Szczypawka

Avec

écriture, jeu, mise en scène

Janice Szczypawka

dramaturgie

Constance de Saint Rémy

collaboration à la mise en scène

Constance de Saint Rémy, Romain Scheiner, Marc Ernotte

scénographie, costumes

Lucie Mazières, Luigina Pantalone, Janice Szczypawka

musique

Antoine Maitrias

lumières

Alice Nédélec

son

Thibault Delahoche

administration, production, diffusion

Bureau Saperli-Popette

captation vidéo

Mathieu Cayrou

photographie

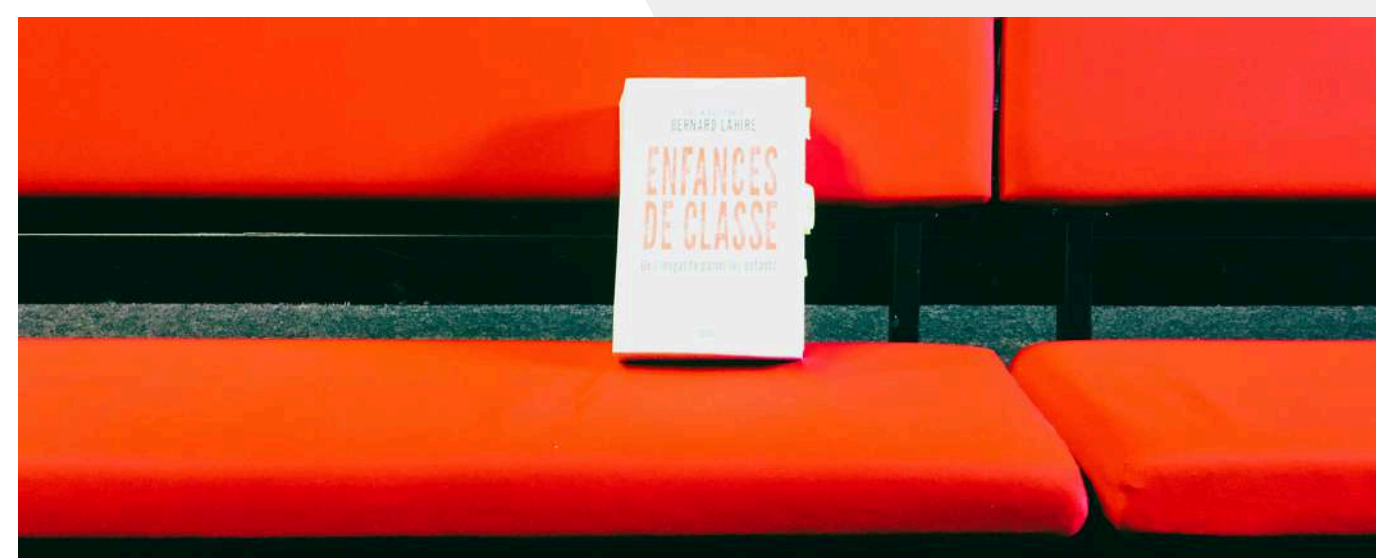
Yoyo Xia Qing

production

Compagnie Kruk

soutiens

**Cie du Jarnisy | Théâtre Maison d'Elsa, Théâtre de la
Manufacture | CDN Nancy, ACB | Scène nationale Bar-le-
Duc, Espace BMK | Scène conventionnée d'intérêt
national Metz, CCAM | Scène nationale Vandoeuvre-lès-
Nancy, Ville de Jarny, Région Grand-Est, Département
Meurthe-et-Moselle, Scènes et territoires, Drac Grand-Est**





Octobre 2021, je déménage. ██████████
 Je signe un contrat de comédienne permanente,
 (de manière temporaire),
 au Centre Dramatique National de Nancy.
 En plus d'y être comédienne,
 Je mène une cinquantaine d'ateliers théâtre en école primaire,
 collège, lycée professionnel, ehpad.
 Plusieurs mois pour jouer, inventer du jeu, explorer, apprendre à transmettre.
 Me souvenir de ce que j'ai appris et désappris
 et (ré-)apprendre à désapprendre.
 Pendant cette période, je poursuis ma psychanalyse par visioconférence.
 A moitié hantée par les différents publics que je côtoie,
 Je décide alors de fouiller dans ma propre enfance.
 Et l'écriture démarre.
 Enfanter l'enfant, légèrement dictatrice, que j'étais,
 Interroger une poignée d'enfants d'aujourd'hui.
 L'enfance, comme terrain infini d'exploration,
 Comme base d'un édifice en pleine construction.
 Quels rêves ? Quels choix, d'un milieu social à un autre ?
 Quelles dispositions sociales, économiques, esthétiques ?
 Et au milieu de tout ça, à 10 ans, on pense à quoi ?
 Ma quête ou enquête ressemble à une toile d'araignée dans laquelle je suis prise
 cherchant à en démêler les aspects, complexes et nombreux.
Les gosses est le fil de soie central de cette toile.



Résidences d'écriture et de création

Du 30 mai au 4 juin 2022
Théâtre de la Manufacture |
Centre Dramatique National, Nancy (54)

Du 27 juin au 1 juillet 2022
Théâtre de la Manufacture |
Centre Dramatique National, Nancy (54)

Du 16 au 19 août 2022
CCAM | Scène nationale, Vandoeuvre-lès-Nancy (54)

Du 15 au 22 septembre 2022
ACB | Scène nationale, Bar-le-Duc (55)

Du 3 au 5 octobre 2022
Espace BMK | Scène conventionnée d'intérêt national, Metz (57)

Du 13 au 18 février 2023
ACB | Scène nationale, Bar-le-Duc (55)

Du 14 au 22 avril 2023
Théâtre Maison d'Elsa, Jarny (54)

Du 9 au 14 octobre 2023
Maison du Théâtre et de la Danse, Epinay-sur-Seine (93)

Du 20 au 22 décembre 2023
MPAA Breguet-Sabin, Paris (75)

Du 29 janvier au 3 février 2024
Théâtre Maison d'Elsa, Jarny (54)

Du 12 au 17 février 2024
Théâtre à Durée Indéterminée, Paris (75)

Du 28 février au 13 mars 2024
Théâtre Maison d'Elsa, Jarny (54)

Représentations

Le 14 juin 2022
Maquette du spectacle dans le cadre de la présentation de saison
du Théâtre de la Manufacture | Centre Dramatique National, Nancy
(54)

Du 14 au 22 avril 2023
Maquette du spectacle au Théâtre Maison d'Elsa, Jarny (54)

Du 18 au 19 décembre 2023
Maquette du spectacle dans le cadre de l'évènement « Premiers
pas... et après » à l'Espace Bernard Marie Koltès | Scène
conventionnée d'intérêt national, Metz (57)

14, 15, 16 mars 2024
Création du spectacle au Théâtre Maison d'Elsa, Jarny (54)

17 novembre 2024
Festival *RTT*, Agora, Metz (57)

14 novembre 2025
OMA, Commercy (55)

26 septembre 2026
Festival *La Mascarade*, Nogent-l'Artaud (02)

Du 15 au 17 octobre 2026
Théâtre les 3T, Saint Denis (93)

Processus de création et d'écriture

Mon désir de théâtre est lié à un intérêt pour la sociologie et pour l'amour des confidences à propos des existences. J'enquête sur le terrain afin de rencontrer les personnes sur lesquelles j'écris. Elles et ils se racontent et je transforme leurs récits en spectacle.

Les gosses est la troisième création de la compagnie Kruk pour laquelle je décide de plonger dans l'univers de l'enfance. Celui des récréations, des jeux de rôles, des tragédies. Celui des premières fois, des prises de pouvoir, des jalousies.

Mais surtout, celui des classes.

Munie d'un enregistreur et d'une liste de questions, je me rends à la rencontre d'environ quatre-vingt élèves de dix ans, scolarisés à Nancy, Auboué ou Revigny-sur-Ornain. Métropole, commune urbaine, commune rurale. Je les interroge sur des sujets tels que l'amour, la mort, le travail, l'argent, les classes sociales. Inspirée de Marguerite Duras et de ses entretiens avec les enfants dans les années 70, de Claire Simon et de son film **Récréations**, de Monique Wittig et de son ouvrage ***l'Opoponax***, la démarche se transforme au fil du temps et prend appui sur des écrits de sociologues tels que Bernard Lahire et Pierre Bourdieu.

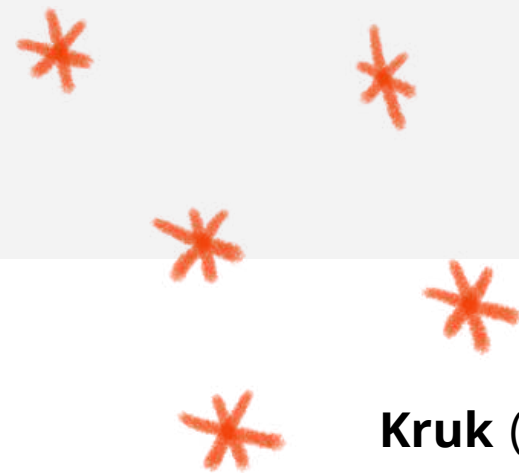
Après cette infiltration dans le milieu scolaire, je transcris l'intégralité des échanges.

Dans ce travail de « détricotage », j'observe la finesse des uns, le franc parlé des autres, la capacité à argumenter des uns, le silence des autres. J'y distingue l'appartenance à un milieu social, à travers le métier des parents, les rêves d'avenir. Je questionne les professeurs.

Au cœur de ces échanges, j'y reconnais des préoccupations personnelles qui ont influencé mes choix de vie. Au fil de l'enquête, se dessine une quête. Ce spectacle restitue une recherche (celle d'un temps perdu ?) à la fois sociale et intime. Il parcourt les champs du déterminisme social et de l'héritage culturel. S'y entremêlent la quête d'une enfance aux conditions de production d'un spectacle.

/5

Sur le plateau, il y a.



Kruk (le nom de la compagnie) veut dire « petit corbeau » en polonais. Derrière ce choix, en plus d'un clin d'œil à mes origines, il y a un souvenir d'enfance : le corbeau apprivoisé par mon père, qui se promenait à ses côtés sur son épaule, dormait et déféquait dans notre garage. Cumulée à la relation particulière avec cet oiseau, il y avait le plaisir de sauver tous les oiseaux blessés du quartier. On allait détacher celui ligoté à un arbre, celui qui avait tapé dans le pare-brise. Dans le jardin, il y a toujours eu des cabanes, des graines, des branches suspendues, une volière sans barreaux pour les oiseaux de passage, observés avec amour par mon père, passionné.

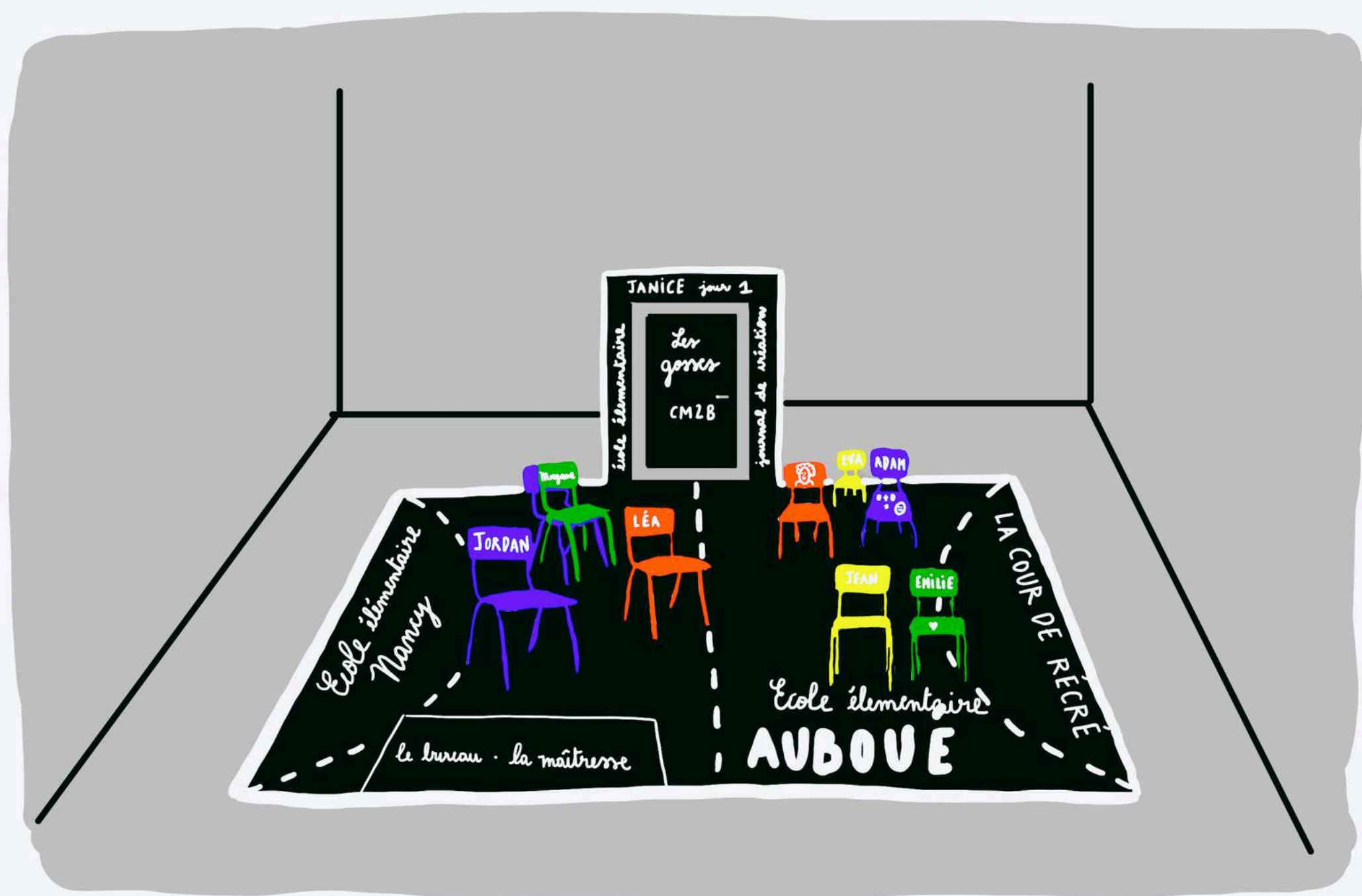
Le spectacle commence par un merle qui chante et se termine une chanson intitulée *Oiseau*.

Sur le plateau, il y a sept chaises aux couleurs primaires, une porte noire qui spacialisent la salle de classe. Le sol, c'est le tableau noir.

Les ponts entre la salle de classe et l'espace mental de celle qui écrit le spectacle sont mis en lumière et en musique.

La scénographie et les costumes sont pensés dans une double nécessité : celle de restituer l'environnement de l'enquête dans la salle de classe, et celle d'ouvrir sur une forme plus onirique, le rêve d'une enfance (ou le trou dans lequel tombe Alice). Comme jouets, il y a une poupée, des craies, un journal et un jupon de mariée.





L'ÉCOLE et les interviews

17

Lien vers le teaser

<https://www.youtube.com/watch?v=gIVtkcPY1gE>



Credit : Yoyo Xia Qing





Crédit : Yoyo Xia Qing



La maîtresse en REP ++ — Pour en revenir à nos moutons, pendant le Master, comment faire face à telle ou telle situation, on ne te l'apprend pas, tu vois. On en parlait le dernier coup avec une collègue, soit t'as un caractère qui sait faire face à la violence des enfants ou des parents, soit tant pis et tu subis. Quand tu sors de l'école, que t'as fait tous tes stages en écoles de centre-ville à Nancy, franchement, euh, tu débarques quoi. Si en plus t'as eu une enfance favorisée, t'as jamais vu ça quoi : des gens qui n'ont pas de quoi donner trois repas par jour à leurs enfants, euh, qui ont besoin de l'école pour habiller leurs gosses. Enfin, c'est vraiment la débrouille quoi. Mais en même temps, il y a aussi beaucoup de solidarité, euh, entre les gens, mais c'est vrai que ça m'a beaucoup choquée les premières années, tu vois. Tu rentres chez toi, tu te dis, waouh un tel n'aura rien à manger ce soir et euh, tu décroches pas quoi. Tu sais que le gamin, il dort pas, parce qu'il y en a qui se font maltraiter.

Parfois, t'as aussi des parents qui ont peur de l'école en tant qu'institution. Ils sont hyper méfiants. Ou alors c'est simplement que les parents ne se sentent pas concernés par l'école. À la réunion de rentrée cette année, on a eu quatre parents et c'était déjà bien.

Un gosse, tous les gosses d'Auboué. - Maîtresse, je peux aller aux toilettes ?

La maîtresse en REP ++ — Oui vas-y. Et tu vois ce matin, j'ai trouvé ça marquant, quand on a parlé des professions... Il n'y a aucun métier qui est réalisable tu vois. Je pense que quand tu vis dans un monde où les gens TRAVAILLENT, tu peux te projeter sur des métiers mais... Là, ils ont tous répondu footballeur, chanteuse... Certains ont répondu docteur, mais.... Oui Kenza ?

Kenza. - Est-ce que je peux aller aux toilettes ?

La maîtresse en REP ++ — Oui vas-y. Mais tu vois, docteur, ce sera jamais réalisable pour l'élève en question, hein, parce que déjà, il n'a pas forcément le niveau adéquat et puis ben il faut pouvoir payer les études, en fait. Il faut pouvoir partir hein... De toute façon, notre excellence ici, c'est pas l'excellence des grandes villes. L'ascenseur social, il est inexistant ici, en fait. Quand on parle de plafond de verre, on le voit tous les jours quoi.

Les gamins qui ont des parents avec des ressources, eh ben, ils s'en sortiront et les autres, peu importe leur niveau scolaire, euh... c'est malheureux de dire ça, mais... Déjà s'ils ont un taf ce sera bien quoi. S'ils ont ENVIE d'avoir un taf. Tu vois, je pense qu'on a la notion du travail, quand on vient d'un milieu populaire ouvrier. Mais ici, c'est vraiment autre chose quoi. Ici, les parents, ils ne font rien. Ils fument des clopes. Je devrais pas dire ça mais. Moi, j'ai toujours voulu faire ça depuis toute petite. C'est une vocation.

Un gosse, tous les gosses d'Auboué. - Maîtresse, je peux aller aux toilettes s'il vous plaît ?

La maîtresse en REP ++ — Oui vas-y. Et chaque année...

Un gosse, tous les gosses d'Auboué. - Je peux y aller aussi ?

La maîtresse en REP ++ — Oui vas-y ... J'ai pas bougé quoi. Jamais voulu faire autre chose que ça. Neïl ! NEÏL ! NEÏÏÏÏÏL ! TES LACETS !

Tu vois, là, on est revenu de classe des mers... on est allé faire les boutiques... eh ben, gérer de l'argent, faire de la monnaie et tout..., on s'est rendu compte à quel point l'école c'était loin de, du quotidien quoi.

Oui Enzo ? Oui, tu peux aller chercher ta gourde.

Et nous à côté de ça on leur apprend des trucs de ouf, à l'école, mais peut-être que leur donner les clefs pour se débrouiller, c'est mieux que du contenu scolaire quoi. En tout cas, moi, mon but n'est pas de finir le programme à la fin de l'année, quoi. De toute façon même si on voulait... On ne le finirait pas.

Dri dri dri dri, on peut prendre, dri dri, dri, un temps après, dri dri dr... après pour en reparler dridriiiiiing... Allez on retourne en classe ! Rangez-vous deux par deux. On dirait un troupeau.

.

Celle qui écrit le spectacle. - Me vient soudainement l'envie de leur demander ce qu'est une classe sociale.

Hein ?

Anna répond qu'une classe sociale, c'est dans quel contexte tu vis, ta façon de vivre, ton milieu de vie.

Émile dirait plutôt qu'une classe sociale, c'est en fait, c'est en fait, une classe ou c'est pas forcément comme ici où il y a des règles. Par exemple, tu peux te mettre debout sur..., tu peux te mettre debout pour écrire, euh... c'est pour les enfants qui ont souvent des problèmes euh..., à l'école par exemple. Son cousin, par exemple, il est dans une classe sociale et euh... il veut être debout et... C'est ça ?

A la question, c'est quoi un enfant, Nino répond que c'est un peu comme si on était un pot et que quand on est grand, on met les fleurs.

Selon Lucie, l'enfance, ça ne s'arrête jamais à l'intérieur, mais ça peut s'arrêter à l'extérieur. Dans ta tête, dit-elle, t'es toujours un enfant.

Félix ne voit pas pourquoi il s'arrêterait un jour d'être l'enfant de ses parents.

Estelle adore jouer à la maîtresse. Elle ne voit pas pourquoi, un jour, elle n'aimerait plus ça.

Je leur parle justement du jour où j'ai arrêté de jouer à la poupée. J'adorais ça jusqu'à ce fameux jour où ma cousine insiste pour qu'on y joue. J'essaye... Et je n'ai plus l'imagination. Je ne sais plus imiter la voix de l'enfant. Je n'y crois plus. Donc il y a bien quelque chose qui a changé dans ma tête.

Un gosse, tous les gosses de Nancy. - Oui mais vous, vous faites toujours travailler votre imaginaire vu que vous êtes comédienne de théâtre. C'est comme si vous étiez toujours votre propre poupée.



/11

Equipe

Janice Szczypawka

Comédienne, metteuse en scène, autrice et plasticienne

Elle a grandi à Auboué, en Lorraine. Après une licence en arts plastiques, elle valide un master en médiation de l'art contemporain. En parallèle, elle se forme à l'art dramatique et au jeu masqué au Conservatoire Intercommunal du Grand-Orly Seine Bièvre. Elle entre ensuite au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris.

En 2018, elle co-fonde **La Mascarade**, festival de jeune création théâtrale.

En 2018, toujours, elle crée la **Compagnie Kruk**.

Ni couronne ni plaque est sa première création et obtient la mention spéciale du Prix Théâtre 13 Jeunes metteurs en scène 2019.

En octobre 2021, elle crée **Florès**, seconde création de la compagnie, accompagnée à la dramaturgie par Charlotte Lagrange.

Elle rejoint ensuite l'équipe du Théâtre de la Manufacture/CDN de Nancy, en tant que comédienne associée, d'octobre 2021 à juillet 2022, soutenue et accompagnée par Julia Vidit. Elle joue dans **Faire tomber les chiens du ciel** de Maud Galet-Lalande et dans **Fracas**, de la compagnie Babel - Elise Chatauret et Thomas Pondevie.

Depuis 2022, elle a rejoint la compagnie Logos, et joue dans **Le pain de la bouche** (production déléguée CDN de Nancy) et **Le partage du butin**, écrits par Aurianne Abécassis et mis en scène par Morgane Deman.

En 2024, elle crée son troisième spectacle, **Les gosses**, au Théâtre de la Maison d'Elsa de Jarny.

En 2025, elle joue dans **Peut mieux faire** de Maud Galet-Lalande.

Actuellement, elle travaille sur son quatrième spectacle **Chair fantôme**, en collaboration avec Constance de Saint Remy, dont la création est prévue en 2027.

Constance

De Saint Remy

Dramaturge, collaboratrice à la mise en scène

Après sa formation universitaire à la Sorbonne-Nouvelle, elle intègre la promotion VI de l'École du Nord, sous la direction de Christophe Rauck, dont elle sort diplômée en 2021.

Sa pièce **M. in China / Made in Marilyn** est mise en maquette au Théâtre du Nord, par Mikaël Serre. Puis elle sera mise en lecture par Elsa Granat, à Théâtre Ouvert, en novembre 2023, avec les élèves du TNB. Ce texte a aussi été parmi les lauréats du dispositif Prémises en 2021.

Sa pièce pour le jeune public, **D'où vient le nom des roses**, est publiée en avril 2022 à l'École des Loisirs.

Actuellement, elle travaille avec Timothée Lerolle sur une adaptation de **Lolita**, Camille Faucherre pour **Nos lieux communs**, Janice Szczypawka pour **Les Gosses**, Guillaume Vincent pour **Vertige** (2001-2021) et Arthur Nauzyciel pour **Les Paravents**. Sa dernière pièce, **Lettre à une deuxième mère**, interrogeant l'héritage de Simone de Beauvoir, a été créée en mars 2023 au Théâtre de l'Athénée.

En avril 2023, elle intègre la nouvelle édition du programme européen FabulaMundi - New Voices, avec Théâtre Ouvert.

Alice Nédélec

Créatrice lumière

Principalement pour le théâtre. Mais elle participe aussi à des projets de cirque, danse et marionnettes. Elle est arrivée à la conception lumière par la photographie, pratique qu'elle conserve encore aujourd'hui sur les plateaux et ailleurs. Elle a d'abord étudié l'audiovisuel, puis a intégré la 79ème promotion de l'ENSATT en conception lumière.

Elle y a travaillé avec Phia Ménard, Eric Louis et y a rencontré Annie Leuridan, Mathias Roche, Maryse Gautier et Benjamin Nesme. Elle a expérimenté la conception en extérieur à l'ARIA en Corse, ainsi que la poursuite dans les arènes de Nîmes.

Elle reprend la régie de différents spectacles : **Trois femmes et J'ai rêvé la révolution** de Catherine Anne (compagnie à Brûle pourpoint), **Zéphyr** de Mourad Merzouki (compagnie Käfig) ainsi qu'**Un oiseau** de la compagnie Aniki vóvó. Elle a fait la conception pour le spectacle **Le royaume** du Collectif X, ainsi que **Je m'appelle Alice ou la parole des petites filles** de la compagnie Diptyque en collaboration avec Amandine Robert. Elle garde un attachement particulier pour le cinéma et la photographie qui refont surface dans les créations qu'elle peut proposer.

Aujourd'hui elle travaille en conception avec la compagnie M77 de Marie Demesy pour **Jeune qui veille** et la compagnie Troisbatailles de Sarah Delaby-Rochette pour le spectacle **Gloria Gloria**.

Antoine Maitrias

Musicien

Il se forme aux conservatoires de Lyon et de Grenoble, avant de rejoindre l'ESAD de Paris au sein du cursus Arts du Mouvement. L'école lui permet de développer son approche du jeu et de la danse au contact de créateurs·trices contemporains·es telles que Yoann Bourgeois, Lucie Valon, Jeanne Candel, Thierry Thieû Niang ou Marcus Borja. Avec ce dernier, il collabore comme assistant sur plusieurs projets mêlant théâtre, musique et danse, notamment au Théâtre des Abbesses (**Zone en Travaux** - Chantiers d'Europe 2019) et au Festival International de Milos (**Αιχμάλωτες/Captives** - création 2021).

Il joue également au sein des projets pluridisciplinaires **Particules** et **Particules en suspension**, créations collectives de la Compagnie Ad Chorum, formée à l'issue de son parcours à l'ESAD, ainsi que dans **Capital Risque** de Manuel Antonio Pereira avec la Compagnie des Lucioles, **Florès** de Janice Szczypawka avec la compagnie Kruk, **Habitacle 37B05** d'Alex Mesnil, compagnie 37.5. Il est également drag queen pour différents cabarets sous le nom d'Abat nuit et a récemment rejoint les interprètes de l'**Armoire polyphonique**.

Actuellement, il joue dans **Le ring de Katharsy** d'Alice Laloy.

Lucie Mazières

Scénographe, costumière

Après des études de lettres et d'histoire de l'art (Université Paris Diderot), Lucie se forme à la scénographie et aux costumes (École Duperré/Université Sorbonne-Nouvelle). Dans le cadre de ses études, elle travaille avec Marion Siéfert, Shirley Niclais, Julie Ramage, Christophe Meierhans & Ant Hampton et Alexandre de Dardel. En 2019 elle participe au Pavillon Français étudiant à la Quadriennale de Scénographie à Prague avec Philippe Quesne. Au sein de 1% artistique, elle est collaboratrice artistique sur **Bimbo Estate**, **Phallus stories** et **Pink machine**. Depuis 2019, elle travaille également en tant que collaboratrice et costumière avec la Cie Les Barbares (Théâtre La Flèche, Paris), (Haute école de la Manufacture, 2021). Lucie assiste également Isabelle Janier à la mise en scène et la scénographie (Théâtre de l'Épée de Bois, 2020), co-met en scène avec Christophe Moy une création jeune public pour la Cie Histoire de Sons (en tournée dans les médiathèques de la Ville de Paris) et signe la scénographie de Léa Chanteau (Insas, 2021). En 2021, elle rejoint la Cie La Mauvaise Passe et co-met en scène avec Martin Nadal et Siloë Saint-Pierre (Scénoscope, MC93) et avec Martin Nadal et Marianne Giraud (en tournée dans les établissements scolaires, 2022). En 2022, elle signe la scénographie et les costumes de Victoria Sitjà (Académie de l'Opéra de Paris, 2022).





KRUK

C O M P A G N I E

Siège social
22 rue Octave Corzani
54580 Auboué
Licence 2-1120258
Siret 84261676500017

Directrice artistique
Janice Szczypawka
Tél : 06 21 28 92 15
ciekruk@gmail.com

Responsable production et
administration
Kalaiselvi Lecointe
production.ciekruk@gmail.com
kalaiselvi@saperli-popette.fr